

ticali. Marchi non porge un compendio esauriente di regole e paragrafi, bensì un invito, un'esortazione alla bellezza dell'italiano. È un testo da leggere — e da rileggere — che vuole far *riflettere* e cerca di insegnare ad amare, capire, rispettare e coltivare, e infine a godersi, la propria lingua, impadronendosi, in compenso, di un efficace mezzo espressivo e comunicativo.

Il libro è indirizzato agli italiani, ma non meno di essi lo apprezzerà uno straniero che — dopo aver studiato grammatiche tradizionali — trova ne *Impariamo l'italiano* una preziosa guida per i vicoli della lingua italiana contemporanea. Lenka Cejmová

Dominique Taulelle: L'Enfant à la rencontre du langage. Comment l'enfant découvre et crée sa langue maternelle. Pierre Mardaga éditeur, Bruxelles 1984, 239 p.

Depuis trente ans les études sur le langage enfantin se sont multipliées. Le langage enfantin est devenu le champ d'investigation de nombreux linguistes, psychologues, pédagogues, logopèdes, pédiatres et beaucoup d'autres qui s'intéressent aux progrès rapides de l'enfant dans son acquisition du langage. On a souvent vu des chercheurs présenter au public des observations de leurs propres enfants. Cette tradition, commencée par les Stern, remonte aux années vingt. Depuis ce temps-là un grand nombre de parents-linguistes ou psychologues (par ex. Aimard, Grégoire, Francescato, Lentin, Léopold, Ohnesorg, Pačesová) ont publié les fruits de leurs expériences menées dans les différents domaines du langage (phonétique, syntaxe, morphologie, sémantique, métalangue, etc.).

Le présent ouvrage est le premier livre de Mme Taulelle, jeune linguiste parisienne, paru dans la collection "Psychologie et sciences humaines", dirigée par Marc Richelle. Il s'agit de la version remaniée de la thèse que Mme Taulelle a soutenue à l'Université de la Sorbonne Nouvelle (Paris III).

Les sujets d'études de cet ouvrage ne sont autres que ses propres enfants Djamilia et Michaël, aux prises avec la langue de leur environnement — le français. Les exemples cités sont donc leurs énoncés produits spontanément en diverses occasions entre 2 et 6 ans, complétés par quelques énoncés de leurs petits amis et par les observations menées en crèche sur des enfants entre 15 et 36 mois.

Quand un adulte apprend une langue étrangère, il lui faut des années d'effort et de persévérance. Mais un enfant acquiert sa langue maternelle sans efforts apparents dans ses premières années de sa vie, en passant d'un langage quasi inexistant à un langage extrêmement structuré, qui lui permet d'exprimer ses pensées et de communiquer avec les autres. Sous une forme intéressante et souriante Mme Taulelle essaie de nous montrer l'enfant en train de réfléchir, comprendre, assimiler, analyser, poser des questions et de s'approprier, à son rythme et à sa façon, les éléments de la langue parlée par son entourage. Les exemples qu'elle choisit font voir l'ensemble des règles abstraites qui permettent à l'enfant de créer des énoncés originaux. Tel est le sujet traité dans la première partie du livre, intitulée "*Réflexion et jeu spontanés de l'enfant sur le langage (comportement métalinguistique)*".

Dans le 1^{er} chapitre "*L'enfant réfléchit spontanément sur le langage*", l'auteur constate, entre autres, que le regard, les mimiques et les rires sont des moyens d'expression importants dans le langage de l'enfant, qu'ils sont parfois des indices de réflexion métalinguistique, mais ils ne s'appliquent pas exclusivement au langage. Ils "signalent" un phénomène mais ils ne suffisent pas pour le comprendre.

La fonction poétique reste toujours une de ses fonctions essentielles du langage. Elle apparaît surtout chez ceux qui ont la profession de jongler avec les mots (poètes, chansonniers, conteurs, ...). C'est dans le 2^e chapitre, qui s'appelle "*L'enfant joue spontanément avec le langage*", où Mme Taulelle prouve que les manipulations ludiques et poétiques apparaissent très tôt chez l'enfant et qu'elles touchent les niveaux du phonème et de la syllabe (par ex. "*square*", "*soir*", "*noir*", *IskwaRI*, *IswaRI*, *InwaRI* où l'enfant fait varier la consonne initiale, des "*adigodasses*" = "*Adidas + godasses*" désignant n'importe quel type de chaussures), ainsi que les divers niveaux de sens d'un mot ou les bons mots d'enfants (par ex. "*je ne suis pas une vieille, je suis neuve*", "*une étoile d'araignée*" au lieu d' "*une toile d'araignée*", "*rechaudir*" sur le modèle de "*refroidir*").

Le 3^e chapitre, qui clôt la première partie du livre, traite de la sur-utilisation (de l'appropriation) des mots "concrets" ou des expressions "toutes faites" pour attirer l'attention de l'interlocuteur (par ex. "remarque", "tu vois", "n'est-ce pas").

Si la première partie du livre s'occupait plus de "mots" séparés, la seconde partie s'intéresse au développement de l'acquisition de la langue par l'enfant, plus précisément à l'appropriation d'éléments lexicaux et grammaticaux de la langue. Elle traite beaucoup plus de la "grammaire" et des outils grammaticaux, d'où le titre de la 2^e partie "*La Grammaire des fautes des enfants (stratégies métalinguistiques)*".

Dans son entourage l'enfant entend des énoncés tout faits, des "produits finis" sans qu'on lui explique les théories grammaticales ou le "mode d'emploi" avant usage. C'est à l'enfant même de repérer dans les énoncés entendus les objets et opérations linguistiques et de créer sa grammaire. Il l'élabore de façon originale comme le prouvent les nombreuses observations de Mme Taulelle. Cette partie n'est pas une simple description de l'acquisition du langage de ses propres enfants, ni a fortiori une description du développement du langage des enfants français, mais plutôt une vue d'ensemble des "fautes" caractéristiques des enfants français au cours de l'élaboration de leur grammaire.

Après avoir esquissé les objets linguistiques simples, l'auteur passe aux énoncés contenant les "mots grammaticaux", ou "marques grammaticales". Elle vise non seulement à décrire les énoncés eux-mêmes mais surtout à décrire la construction des énoncés en se servant des marques grammaticales comprises comme les traces des opérations de construction des énoncés.

Les opérations sont réparties sur trois niveaux, selon ce qu'elles permettent de construire: les sous-énoncés, les énoncés, les groupes d'énoncés. Les opérateurs portant trace des opérations du premier niveau sont par ex. les articles, les déterminants, les terminaisons "participe passé" et "infinitif" (par ex. "c'est mon la mère", "je vais tout bu"). Avec ces opérateurs mentionnés l'auteur passe des objets linguistiques isolés aux objets linguistiques complexes que sont les sous-énoncés. C'est à partir de ces objets complexes qu'on passe aux opérations spécifiques permettant de créer les énoncés. Le pivot principal de l'énoncé est le verbe. Une attention particulière est accordée entre autres à la confusion "imparfait"/"conditionnel", au subjonctif, aux verbes auxiliaires "être" et "avoir" (par ex. "si je serais un vampir", "tu suis maman").

Dans la conclusion, Mme Taulelle signale que c'est par ses créations insolites que l'enfant nous force à regarder la langue avec un oeil neuf, à reconsidérer ce que l'on croyait bien établi. En introduisant l'insolite dans la langue, l'enfant peut apporter une contribution non négligeable à la connaissance du langage.

L'ouvrage "*L'Enfant à la rencontre du langage*" est complété par l'ensemble des énoncés produits par ses propres enfants, leurs petits amis et les petits enfants de la crèche. Il s'agit de 569 observations recueillies sous forme manuscrite, indiquant à la fois le contexte, souvent indispensable pour l'intelligibilité de l'énoncé.

Mme Taulelle offre au lecteur un inventaire plein de poésie et d'humour des créations langagières enfantines, une analyse du sens caché des productions des enfants et par-delà, une véritable initiation à la problématique complexe du langage. C'est par ces mots que M. Adamczewski, professeur à la Sorbonne, présente l'ouvrage de Mme Dominique Taulelle.

Bien que le livre ait été écrit à l'intention d'un large public, plus spécifiquement à l'intention des éducateurs et des parents, il intéressera également les spécialistes, qui trouveront plaisir à lire cet ouvrage, dont la fraîcheur et la sobriété le font échapper à tout académisme.

Zuzana Wotkeová